

MERCEDES ERRA JEAN-CLAUDE MAILLY

PATRICK PELLOUX

EMMANUEL DAUD

ANNIE-PAULE DERZANSKY

MARCEL RUFO

NIKOS ALIAGAS MARC LEVY

FREDERIC THIRIEZ

NAGUI FREDERIC LEFEBVRE

MOHAMED BENALI YAZID KHERFI

ERIC BELLION PLANTU ELIE CHOURAQUI

DANIELLE MERIAN

BENJAMIN BELAIDI LAETITIA NONONE AYA CISSOKO

THIERRY MARX SARAH OURAHMOUNE

DIDIER DESCHAMPS

ALEXANDRE JARDIN BLANCA LI

EMMANUEL DOMENACH

JEAN-BAPTISTE EYRAUD CATHERINE DUFOUR

LOUIS-XAVIER LECA JEAN-VINCENT PLACE CAROLINE CAYEUX

CHRISTINE KELLY PATRICK CLERVOY VERONIQUE ROY

YOUSSOU N'DOUR

KEVIN RAZY ELODIE GOSSUIN HATEM BEN ARFA SAMIA GHALI

PHILIPPE GLOAGUEN JEAN-LUC MARTINEZ

M^{GR} MICHEL DUBOST

STEPHANE BERN FREDERIC DEMONTFAUCON

BLAISE MATUIDI MARIE DRUCKER

MAUD FONTENOY MAURICE LEVY MICHELE SABBAN

VALERIE DAMIDOT ERIC WOERTH

PHILIPPE GELUCK

NABIL GUETTAF MARIE-SANDRINE LAMOUREUX

MOUSS ET HAKIM

GERALD KIERZEK

PATRICE QUARTERON

MARTIN HIRSCH

JACQUES TOUBON

HASSIRING SYLLA

OCHY DIASSE

N° 22447 bis — DIMANCHE 6 NOVEMBRE 2016

1,40 €

Le Parisien

Dimanche

L'APPEL

UN AN APRES LES ATTENTATS

DES 100 À LA FRATERNITE

Ils sont responsables associatifs, artistes, médecins ou sportifs. Simples citoyens ou personnalités publiques, ils nous donnent leurs idées pour tenter de retisser des liens dans une société fracturée.

PAGES 2 À 11

Aéroport P.14

L'histoire sans fin de Notre-Dame-des-Landes

Portrait P.33

Fleur Pellerin part à la chasse aux licornes

Vendée Globe P.19

Dernières heures de terre pour les marins

PSG P.20 ET 21

Unai Emery, la pile électrique de la Ligue 1

R 20174 - 1106 - 1,40 €

L'APPEL DES 100

JEAN-CLAUDE MAILLY SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE FORCE OUVRIÈRE

« Fraternité, liberté, égalité et laïcité sont liées et constituent des valeurs et des références à vocation universelle. C'est à ce titre que, par exemple, nous travaillons avec le syndicat tunisien UGTT pour promouvoir la liberté et la démocratie dans le long processus en cours dans ce pays. Sur le plan syndical, cette fraternité se nomme également solidarité internationale. Et ce qui est vrai pour la Tunisie l'est aussi vis-à-vis des travailleurs chinois qui réclament la liberté d'association. La fraternité ne doit pas avoir de frontières. »



LP PHILIPPE LAVIELLE



HOURIA SEHILI MILITANTE DANS LE COLLECTIF DE SOLIDARITÉ AUX RÉFUGIÉS À GENNEVILLIERS (HAUTS-DE-SEINE)

« Avec mon association, on accueille 56 réfugiés soudanais, érythréens, afghans et pakistanais. On les accompagne dans leurs démarches, on organise des cours d'alphabétisation, des sorties. A ceux qui ont peur de ces hommes, je dis qu'ils ne sont pas venus nous envahir, ni prendre nos allocations ou nos emplois. Il faut se mettre à leur place : si la France se retrouvait en guerre, on aurait aussi besoin de migrer vers un pays protecteur. Aider ces réfugiés, c'est donner du sens à son humanité. »

JULIEN BAYOU PORTE-PAROLE D'EELV

« Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots. Ces mots de Martin Luther King résonnent en cette période où le repli sur soi est un mécanisme de défense trop systématique. Le pauvre ou l'étranger n'y sont pour rien, mais deviennent des boucs émissaires. Il n'y a pas de différence entre les hommes quelles que soient les frontières décrétées sur cette terre. Je ne pourrais pas mieux définir la fraternité. Surtout alors que l'humanité fait face au défi climatique. »



LP ERIC LEHTOUARD

KEVIN BERKANE CRÉATEUR DE KIALATOK (PARIS)

« La cuisine permet d'inviter les gens à s'intéresser aux autres avec leurs différences : leurs origines, leur culture, leur âge, leur handicap. Depuis 2013, nous avons créé des cours animés par une dizaine de cuisiniers venus d'Algérie, de Côte d'Ivoire ou de Thaïlande. Les particuliers peuvent y participer. Mais nous intervenons surtout en entreprise. Les cuisiniers d'un jour découvrent la diversité comme une source de richesse. Cette ouverture sur les autres peut déteindre sur la vie de tous les jours. C'est une belle forme de fraternité. »



LP OLIVIER LEJUNE

MICHEL DUBOST ÉVÊQUE D'ÉVRY (ESSONNE)

Très impliqué dans le dialogue interreligieux, Michel Dubost multiplie les initiatives : repas, concert, marche pour la paix... « Je projette d'organiser, avec un imam et un rabbin, une journée interreligieuse du don du sang. Chrétiens, juifs, musulmans viendraient donner leur sang le même jour, dans un même espace, et pourraient ensuite prendre ensemble un café. C'est un petit geste mais très symbolique. Nous n'avons pas les mêmes croyances mais le sang coule rouge pour tout le monde et peut nous sauver les uns les autres. »



DIVERGENCE MARC CHAUNEL

« Etre pénaliste, c'est aussi être fraternel »

EMMANUEL DAUOD,
AVOCAT AU BARREAU DE PARIS, CHARGÉ DE MISSION À LA FÉDÉRATION
INTERNATIONALE DES DROITS DE L'HOMME (FIDH)

« Enfant d'immigrés, j'ai compris très jeune ce que signifiait le mot fraternité. J'ai croisé la route d'enseignants qui m'ont tendu la main. Ils incarnaient au quotidien la fraternité d'hommes et de femmes soucieux de donner leurs chances à tous. Etre avocat – pénaliste en particulier –, c'est être fraternel. On ne peut défendre les justiciables sans les aimer pour ce qu'ils sont : des hommes et des femmes (pas toujours innocents) qui souffrent et nous demandent de les défendre sans les juger. La fraternité pour l'avocat, c'est aussi la lutte contre l'injustice. »

CATHERINE DUFOUR
PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION SOLIDARITÉ
FRANCO-IRAKIENNE

« Depuis 2010, à la suite d'une visite à un Irakien qui avait été amputé après un attentat, nous avons développé une chaîne d'amitié entre des réfugiés (NDLR : chrétiens et minorités liées) irakiens et des Français bénévoles. Se sont proposées de belles volontés pour ouvrir leurs cœurs et leurs maisons. On a ainsi pu accueillir plus d'une centaine de réfugiés. Nous faisons nôtres les mots de Charles Péguy : La fraternité est sentiment vivace, impérissable, vieux comme le monde, qui a fait le monde. »

IDRISS NIANG
PRÉSIDENT D'AGIR ENSEMBLE À DRANCY
(SEINE-SAINT-DENIS)

Il a grandi à Drancy, dans le même quartier que Samy Ammour, l'un des terroristes du Bataclan. L'association qu'il dirige, Agir ensemble, fait notamment appel à des étudiants pour proposer du soutien scolaire. « Il faut leur offrir des modèles de réussite, pour qu'ils puissent se projeter à travers eux. Ce sont souvent des gens qu'ils connaissent et entre eux ça colle direct, ce qui facilite la transmission. Tout ce petit monde issu de différents quartiers apprend à se mélanger. On arrive à créer des passerelles. »

MAYA KONFORTI
SECRÉTAIRE DE L'AUBERGE DES MIGRANTS
À CALAIS (PAS-DE-CALAIS)

« Avec l'association, je m'occupe des opprimés de tous les pays, faisant fi de leur couleur de peau. Nous avons tous besoin de fraternité, même celui qui a une famille, un travail et de l'argent, car c'est ce qui caractérise l'être humain. Il y a mille façons d'offrir de la fraternité, ce n'est pas forcément de l'aide matérielle : un sourire, un moment partagé, et parfois même recevoir. En acceptant une tasse de thé d'un réfugié, on préserve sa dignité, celle qu'il a de pouvoir encore offrir son hospitalité alors qu'il n'a rien. »

PHILIPPE GLOAGUEN
FONDATEUR DU ROUTARD

« La fraternité, c'est essayer de rembourser les choses qu'on a reçues. Mon père, instituteur, m'a enseigné les valeurs de la République. Ma marraine a risqué sa peau pour sauver des juifs. Comparé à eux, perdre un peu de temps pour aider les autres, c'est de la redistribution. J'ai créé un guide sur les migrants pour les migrants. Il s'agit d'un dictionnaire sous forme de BD, distribué gratuitement aux ONG. Il compile les questions que peut se poser un réfugié parce que, souvent, le premier problème, c'est celui de la compréhension. »



LP MATTHIEU DE MARIIGNAC

« Trouvons des raisons de travailler ensemble »

ÉRIC BELLION

SKIPPEUR DU VENDÉE GLOBE SUR « COMMEUNSEULHOMME »

« En me lançant dans le Vendée Globe, je veux, à travers mon projet Commeunseulhomme, toucher le grand public. Ce que je veux démontrer, c'est que la différence est une affaire de management, qu'une équipe de personnes différentes innovera toujours mieux. Si on veut de la création, du bonheur collectif, il faut de la différence. Ce n'est pas des paroles en l'air, je l'ai testé. Arrêtons de mettre les gens dans des cases, trouvons des raisons de travailler ensemble. J'ai un discours pragmatique qui consiste à dire : c'est difficile la différence, mais c'est la seule façon qu'on a de créer et de rendre heureux. L'entreprise peut avoir une démarche citoyenne. »